

Album national suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **27 (1889)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-190909>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un silence de mort régnait dans les rangs ; et Bourdoux voyant ce qui allait se passer, voyant que les soldats commandés pour cette exécution allaient les mettre en joue, il s'écria dans son bon accent vaudois :

« Eh ! dites donc, là-bas, ne faites-voir pas les fous ; je suis Suisse, moi ! »

Ces quelques mots le sauvèrent ; on le fit sortir des rangs, et il n'attendit pas de voir le supplice de ses camarades ; il s'enfuit à toutes jambes, heureux de s'en être tiré à si bon marché.

Petits conseils du samedi.

Notre confrère, le *Foyer domestique*, indique le moyen suivant de *défroisser les ouvrages de tapisserie* : Les ouvrages de tapisserie faits sous le doigt n'ont pas la fraîcheur de ceux faits au métier. Pour remédier à cet inconvénient, il faut, lorsque l'ouvrage est terminé, le mouiller à l'envers avec de l'eau légèrement gommée et contenant un peu d'alun. Il suffit d'en faire préparer une petite provision à la pharmacie. On repasse ensuite avec un fer chaud en mettant un linge humide et trempé dans la solution, puis on enlève le linge et on sèche la tapisserie avec le fer, en ayant bien soin de repasser d'une manière égale. Après cette opération, la tapisserie se trouvera aussi fraîche que si elle avait été faite sur le métier.

Verrues. — Un journal scientifique indique le moyen suivant pour s'en débarrasser. On fait macérer deux écorces de citron dans 125 grammes de vinaigre très fort, et avec un pinceau trempé dans ce liquide, on badigeonne les verrues matin et soir. Au bout de quelques jours, on les détache facilement en les grattant simplement avec l'ongle.

Album national suisse. — (Orell Fussli & Co, éditeurs). La 7^{me} livraison contient les portraits de MM. Walther Hauser, successeur de M. Hertenstein au Conseil fédéral ; Stamm, juge fédéral ; Bavier, ministre suisse à Rome ; Herzog, général de l'armée suisse ; Egger, évêque de St-Gall ; Ruffy, conseiller national ; Daniel Colladon, de Genève, le savant professeur, et F. Hegar, directeur de musique, à Zurich.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le 5^{me} concert d'abonnement de l'**Orchestre de la ville et de Beau-Rivage**, qui sera donné vendredi prochain, 22 courant, avec le concours de M^{lle} Alice Barbi, cantatrice italienne. L'orchestre sera en outre renforcé par de nombreux amateurs de Lausanne et de Vevey. On remarque dans le riche programme

de ce concert les morceaux suivants : *Symphonie en fa* (n° 8). Beethoven ; *Airs du XVII^e siècle*, chantés par M^{lle} Barbi ; *La Grotte de Fingol*, de Mendelssohn ; *Rondo de la Cenerentola*, de Rossini, chanté par M^{lle} Barbi, avec accompagnement d'orchestre, etc.

SPECTACLES. — Demain, dimanche : Les **Surprises du divorce**, comédie en 3 actes, et l'un des plus grands succès du *Vaudeville*, donnée par la troupe des tournées Achard, composée, en entier, d'artistes des divers théâtres de Paris. Le premier acte de cette pièce est d'une irrésistible gaité et le second n'est pas moins désopilant. C'est un spectacle à ne pas manquer.

Mercredi, 20 février : **La Traviata**, par la troupe d'opéra de Genève.

Réponse au problème de samedi : 28 et 21 ans. Ont donné une solution juste : MM. H. Piguet, Liardet, Rittener, Orange, Duparc, Noiret, Pavillard, Roulier, Delessert, Raach, Gueissaz, Martinet, Sterzing, Porchet, Capt, Pichard, Matthey, Jaquet, Rieben, Jolliet, Faillietaz, Bron, Mündler, Michot, Etier, Mansueti, Eug. Vallotton, hôtel de France, Vallorbes. Ce dernier a obtenu la prime.

Problème.

Les deux aiguilles d'une montre sont l'une sur l'autre, entre 9 et 10 heures. Quelle heure est-il ? — *Prime* : Quelque chose d'utile.

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé des problèmes, tout en faisant observer que nous ne pouvons publier que ceux dont la solution nous est connue à l'avance. Quelques-uns de ces problèmes ayant déjà paru dans le *Conteur*, ils ne pourront être utilisés.

Boutades.

Simple demande d'un docteur à sa cliente, une actrice qui vient le consulter :

— Quel âge avez-vous ?

— Ma foi ! répond-elle en baissant les yeux, j'ai tant de fois menti que je ne me le rappelle plus.

Dernièrement, un Monsieur ayant eu son portemonnaie volé dans la salle d'attente d'une gare, avait juré de se venger.

Pour cela, il plaça dans sa poche un vieux portemonnaie ne renfermant qu'un bout de papier portant ces mots : « Cette fois, greudin, c'est toi qui es volé ! »

Puis, profitant de l'affluence des voyageurs, il se rendit samedi dernier à la même gare et attendit, bien

résolu à faire arrêter le premier pick-pocket qui se frôlerait à lui.

Vingt minutes se passent.

Fatigué, il va se retirer, mais il s'avise de vérifier la présence du portemonnaie, qu'il ouvre.

O stupéfaction !

Le papier blanc qu'il y avait mis était remplacé par un papier bleu où l'on avait écrit au crayon : « Vieux farceur, va ! »

Un gros monsieur s'est endormi au café. Un joueur de billard l'aperçoit, prend sa craie et se met à écrire des chiffres sur le dos du dormeur. Ce dernier s'éveille et lui adresse force injures.

— Comment ! s'écrie le farceur avec un impertinable aplomb, on ne peut donc plus compter sur vous !